Le Centre d'interprétation d'Alésia, de Bernard Tschumi

Compte-rendu d'une visite au MuséoParc Alésia

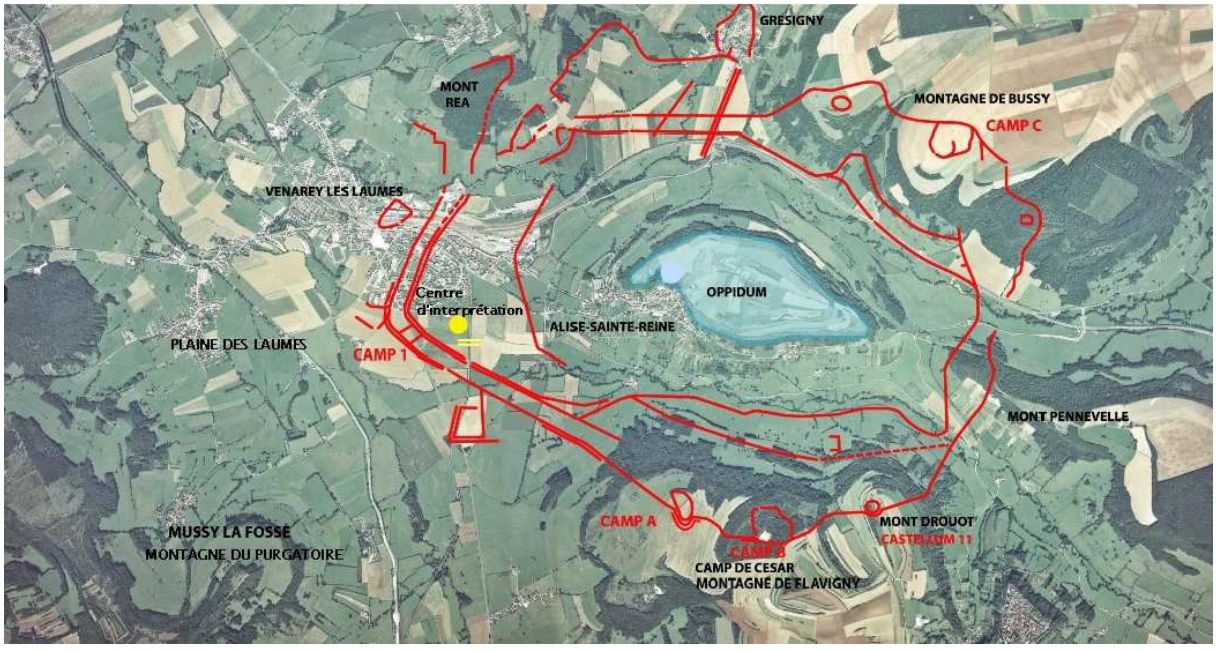
Par Gaëlle CABAU

Quelques ressources

- http://www.alesia.com/
- http://www.cotedor.fr/cms/page4624.html?selectedCategorieL2=&fromCategoUrl=%2Fcms%2Fpage1733.html%3Bjsessionid%3D8C36B512C7B42FE4AF5CED0D7D60DB20&selectedCategorieL1=vos_informations

Visite architecturale à travers un parcours des différents espaces :

- **Comprendre les étapes de la réalisation du projet.**
- **Comprendre le projet réalisé par Bernard Tschumi .**
- **Comprendre les différents espaces.**



Dispositif de siège et site d'Alésia (Crédits : SEM Alésia)
Document fourni par le MuésoParc, droits réservés.

Partir de l'extérieur

- Que savez-vous sur le site d'Alésia ?
    - En 52 avant JC, la bataille d'Alésia oppose les troupes de César à celles de Vercingétorix.
    - Vercingétorix perd la bataille et cette défaite marque le passage à l'époque gallo-romaine.
    - Le site est aussi marqué par le personnage d'Alise Sainte Reine.

- Pourquoi un MuséoParc ?

Cette structure a été créée pour raconter l'histoire du site d'Alésia. Si on visite actuellement le site, on peut découvrir : La statue de Vercingétorix à l'extrémité de la colline d'Alésia ; les fouilles archéologiques sur les vestiges de la ville gallo-romaine (colline) et ce bâtiment, le centre d'interprétation.

Le centre d'interprétation

Vue extérieure du Centre d'Interprétation en images de synthèse
Centre d'interprétation (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

- Il présente le siège de 52 avant JC.
- Il fait partie d'un vaste projet comprenant d'ici quelques années un musée réalisé par le même architecte.

Vue extérieure du futur Musée archéologique en images de synthèse
Musée archéologique (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

- Le tout intègre des parcours de découverte sur un site aussi grand que les ¾ de Paris. Des chemins seront créés pour aller aux différents endroits occupés par les armées.

Pourquoi un MuséoParc ?

"Un Centre d'interprétation est un espace muséographique avec ou sans collection à visée de mise en valeur et de diffusion d'un patrimoine singulier impossible à réunir dans un musée classique destiné à accueillir un large public en recourant de préférence aux affects plus qu'à la seule cognition."
S. Chaumier et D. Jacobi, Exposer des idées, Complicités, Paris, 2009.

Interpréter, c'est chercher à rendre compréhensible, à traduire, à donner un sens.

- Permettre de valoriser les découvertes.
- Développer le tourisme dans la région, car il s'agit d'une réalisation qui a fait travailler beaucoup de personnes dans la région.
- Mettre en valeur le paysage pour le rendre plus lisible, en lui apportant des éléments de connaissance.
- Réinvestir et mettre en valeur les découvertes de l'ancien musée.
- Mettre en valeur l'histoire du site.

Le déroulement du projet

Entre la décision de créer ce centre d'interprétation et la réalisation du projet, différentes étapes ont été nécessaires.

Les partenaires :

- Le Conseil général de Côte d'Or a été le maître d'ouvrage dirigeant le projet
- Accompagné de partenaires comme la Communauté de communes, la région, des donateurs

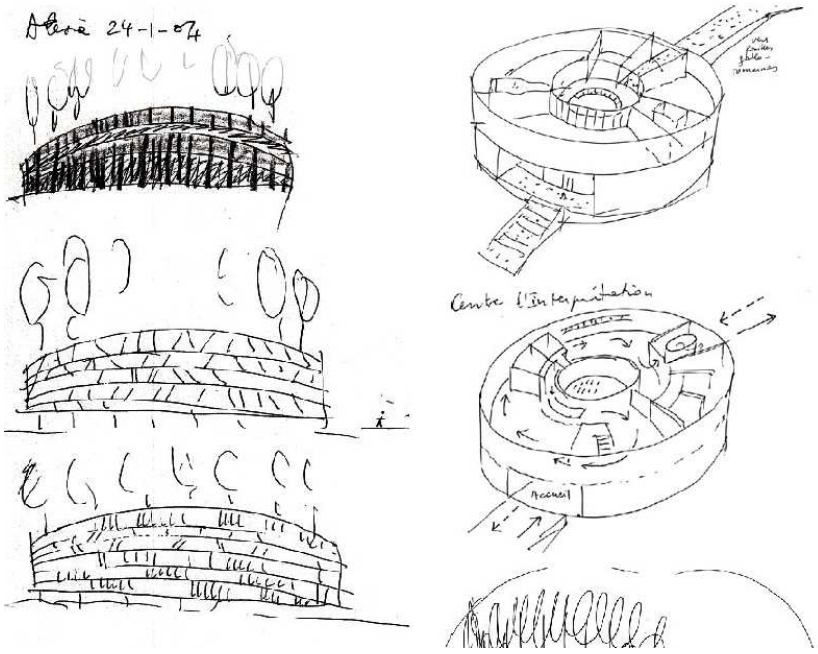
Les étapes du projet :

- Phase de projet : Le Conseil général décide de créer une structure. Il s'agit d'un processus très long car l'idée a été lancée en 2000.

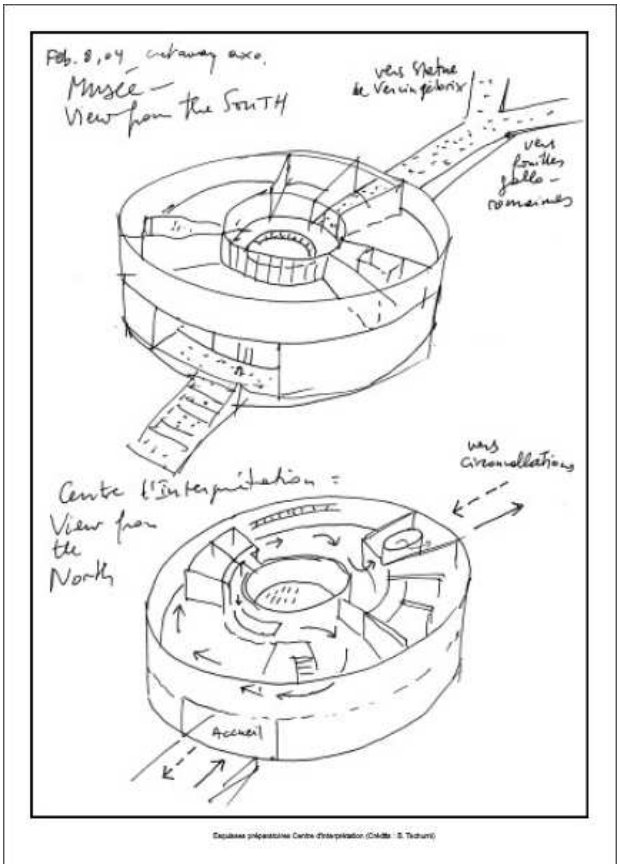
- Appel d'offre : Appel aux entreprises. Le Conseil Général publie un document reprenant le projet et fait appel à des entreprises.

- Etude des candidatures : Ici 45 entreprises ont répondu, justifiant leurs choix.

- Le jury : Il sélectionne le candidat. Bernard Tschumi est choisi.



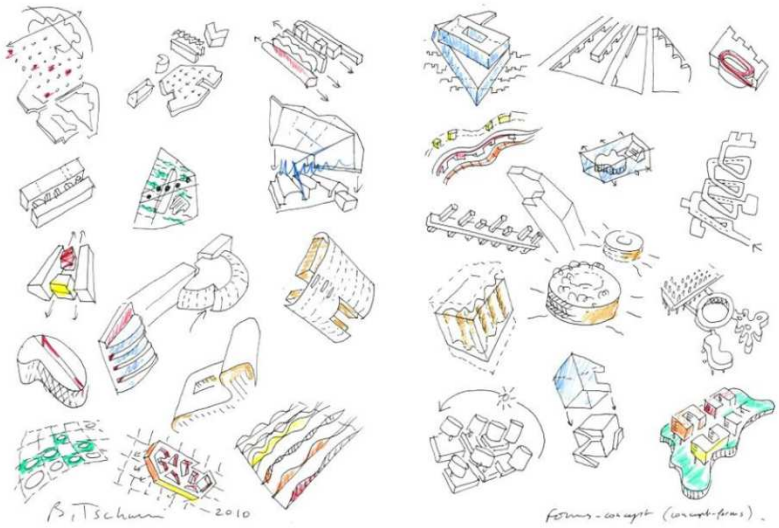
Esquisses préparatoires MuséoParc (Crédits : B. Tschumi)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés



Esquisses préparatoires MuséoParc (Crédits : B. Tschumi)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

- <u>Attribution du marché</u> : En 2005. Il s'agit d'un coût de 52 millions d'euros pour l'ensemble du projet.

- <u>Etude de conception</u> : Tschumi présente alors un projet très détaillé.



Dessins préparatoires (Crédits : B. Tschumi)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

- Réalisations des pièces graphiques et écrites : L'architecte présente son projet. Ce qui était au départ une esquisse, devient des images de synthèse présentant une vision très précise du projet.

Atrium du Centre d'interprétation (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

Centre d'interprétation (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)

Centre d'interprétation (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

- Conception et sélection des entreprises

- Lancement des travaux : Ici en 2009

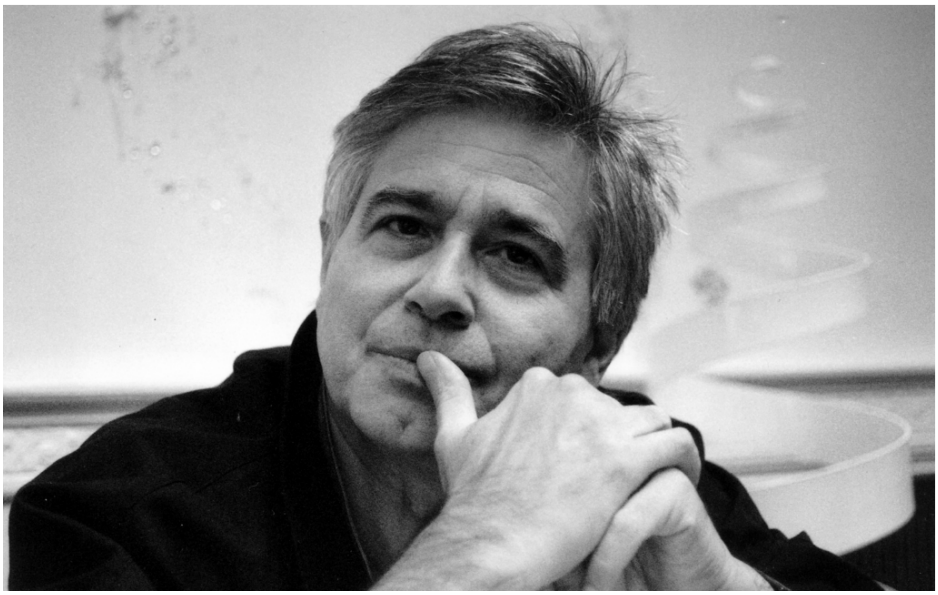
Les chiffres du chantier

- Réception des travaux : A la fin de l'année 2011. Le bâtiment est alors entièrement terminé, conforme.

- Ouverture au public le 23 mars 2012

Bernard Tschumi : Mouvement – Espace – Action

- Architecte suisse

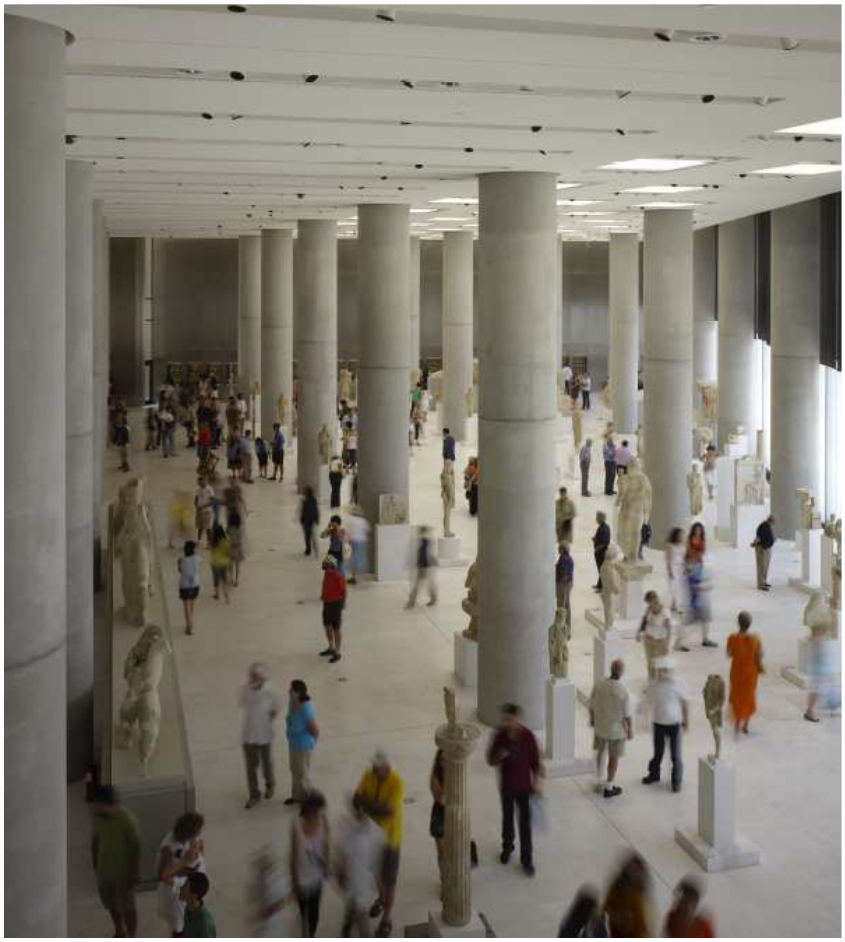


- Il a réalisé La tour bleue, à New York

- Son premier projet est Le parc de la Villette à Paris et ses « folies »

- Le musée de l'Acropole à Athènes

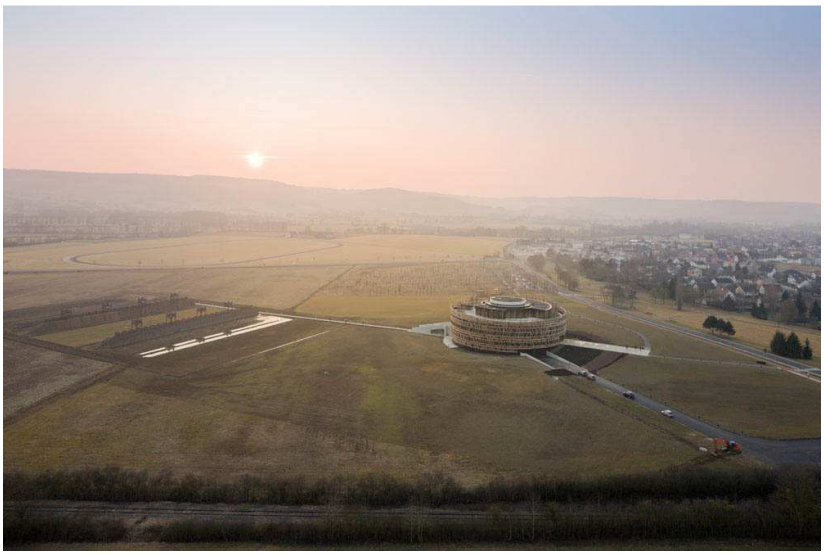
Dernier niveau du Musée de l'Acropole, Athènes (Crédits : B. Tschumi Architectes, C. Richters)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.



Premier niveau du Musée de l'Acropole, Athènes (Crédits : B. Tschumi Architectes, C. Richters)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

Pourquoi ce projet a-t-il été retenu ?

- Le projet propose l'insertion des bâtiments dans un environnement naturel et répond aux impératifs de modestie imposés par les archéologues.



- Pourquoi ce bâtiment a-t-il d'ailleurs été construit ici ?

Vue générale du Centre d'interprétation (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés

- Le centre se situe dans la plaine, à l'emplacement des anciennes lignes de fortifications romaines. Tschumi choisit de placer son bâtiment du côté de César, affichant ainsi la thématique du site.
- C'est une manière de prendre en compte un plus vaste espace que la seule colline d'Alésia.
- Il permet une vue à 360° depuis la terrasse sur l'espace environnant.
- Il prend en compte le territoire en intégrant les parcours de découverte.

- A terme, les arbres de la colline seront coupés de façon à ce que l'on puisse voir la statue de Vercingétorix ; mais afin, aussi, révéler les anciennes falaises défensives.

- <u>En lien avec le futur musée</u>

Entrée du Musée archéologique (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

- Même forme circulaire qui rappelle l'encerclement dû au siège.
- Le centre d'interprétation est bardé de bois : ce bois rappelle les fortifications du siège.
- Le musée sera recouvert de pierre et sera placé sur la colline, pour rappeler les remparts qui protégeaient la ville.

Atrium du Musée archéologique (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

- Un centre d'interprétation
    - Ce n'est pas un musée.
    - L'un des défis de Tschumi est de rendre visible l'invisible puisqu'a eu lieu ici une bataille, mais qu'il ne reste plus rien.
    - Se pose alors la question : Comment présenter une bataille, un évènement, alors qu'il ne reste plus rien ?
    - Il va alors s'associer avec différents partenaires

Claude Grappin, conservateur, décide de présenter telle ou telle thématique.
Scénographe
Paysagiste.

Les différents espaces

- La présentation du siège est limitée au premier étage.
- On trouve également un restaurant, une boutique, une salle de projection, une terrasse, des espaces de circulation, des bureaux, l'accueil, une salle pour les enfants… l'architecture répond à des besoins.
- L'espace s'ouvre sur quatre étages :
  - Le sous-sol est surtout un espace technique
  - Parcours permanent de l'exposition et espace pour les expositions temporaires
  - Terrasse

Le travail de l'architecte est de donner une identité au bâtiment.

- L'architecture en elle-même rappelle Alésia :
  - Le bois pour les fortifications

Résille en mélèze, Centre d'interprétation (Crédits : FM – SEM Alésia)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés.

- La forme circulaire pour rappeler le siège
- Diamètre d'environ 52 mètres pour une date qui est -52 av JC

- Donc une architecture qui rappelle l'histoire du lieu, mais présente également un caractère résolument moderne :
  - Béton, plutôt brut
  - Verre : apporte beaucoup de lumière
  - L'atrium aux piliers irréguliers afin d'éviter d'avoir quelque chose de trop figé.
  - Mouvement circulaire de l'espace

Atrium du Centre d'Interprétation

La terrasse

- Tient compte du paysage : s'intègre dans le paysage et intègre le paysage.

Terrasse du Musée archéologique (Crédits : B. Tschumi Architectes, Infographie Lecarpentier)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés

- Bois tout autour qui permet de masqué ce bâtiment qui, sinon, serait tout noir.

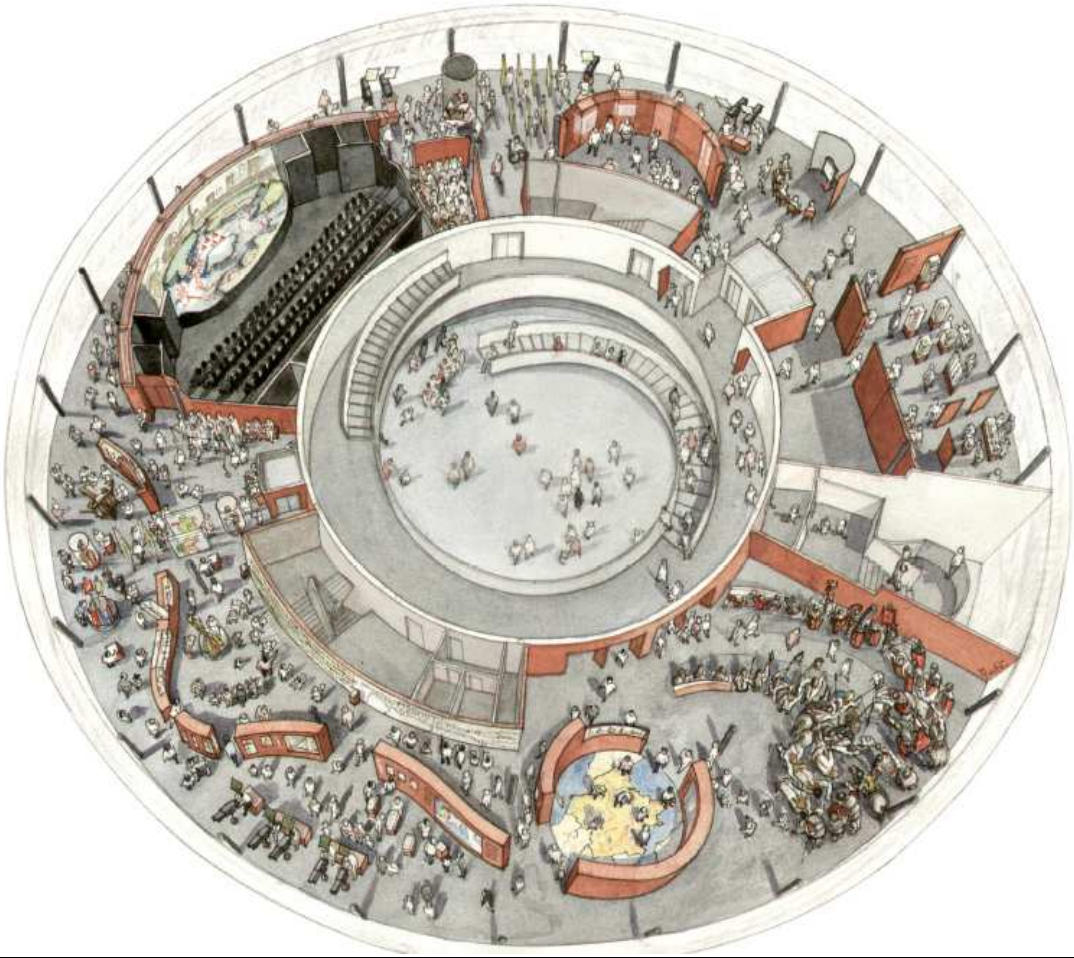
Vue extérieure du Centre d'interprétation avant la pose de la résille (Crédits : HV – SEM Alésia)
Document fourni par le MuséoParc, droits réservés

Vue extérieure du Centre d'interprétation avant la pose de la résille de bois.

- Le bâtiment propose de grands panneaux vitrés de manière à pouvoir toujours voir le paysage.
- Le paysagiste a travaillé sur :

La terrasse
Les abords
Le parking, planté d'arbres afin de rappeler un paysage naturel, ne présente pas de places strictes avec des lignes : le paysagiste a voulu recréer des sortes de clairières comme si l'on allait se garer dans les sous-bois.

Le plateau scénographique



Scénographie du Centre d'interprétation (Crédits : Agence Scène)
Document fourni par le MuséoParc, Droits réservés.

Pose la question : Comment présenter la bataille ? Les armées ? Les vestiges ? Comment raconter l'Histoire ?

- On commence par César tenant dans la main un rouleau de La guerre des Gaules. C'est ce livre qui nous invite à rentrer.

- Le visiteur passe ensuite sous une mêlée de soldats géants présentant les deux armées.

- Une frise chronologique permet de reconstituer le contexte à Rome et de comprendre l'ascension de César, qui est ici présenté non plus comme l'écrivain, mais dans son rôle d'homme de guerre.

- Une série de cartes permet de localiser les Gaulois, de présenter le début de la guerre des Gaules.

- On arrive alors en -52, année où les peuplent se rassemblent autour de Vercingétorix, qui arrive seulement maintenant dans la scénographie du musée. Son visage est flouté car on ne sait toujours pas à quoi il ressemblait. (La statue de la colline présente Vercingétorix sous les traits de Napoléon III)

- L'espace suivant présente les armées gauloises à travers des vitrines. Ces vitrines permettent de rendre visible l'invisible en présentant un travail de reconstitution (par exemple reconstitution d'un casque à partir d'un protège-joue trouvé dans les fouilles ; ou ici, reconstitution d'un bouclier gaulois).

- Même chose du côté romain avec des maquettes et dessins montrant des exemples de fortifications.

- Maintenant le visiteur dispose de toutes les informations nécessaires pour comprendre le siège d'Alésia. Il peut alors visionner un film dans une salle très particulière :
  - Fauteuils bleus et rouges pour présenter les deux camps
  - Ecran et dispositif de maquette afin de projeter des images
  - http://www.youtube.com/watch?v=QUCPi3UWYKc&feature=player_embedded

- Un espace est dédié aux recherches initiées par Napoléon III dont la statue nous accueille à la sortie. Des lunettes proposent une forme de réalité augmentée en superposant au paysage environnant des images des scènes de l'époque.

- Enfin, le dernier espace revient sur le Mythe des Gaulois, largement influencé dans notre imaginaire par Astérix et Obélix.